

traité de *Mulier. Morb.*, lib. II, par ces deux vers latins :

« Adde decem ternis, mulierum menstrua cernis

« Ad quinquaginta durat purgatio tota.

On a cité cependant des exemples de fécondité plus tardive, par exemple, *Plin* le naturaliste, dit que *Cornélie*, de la famille des Scipions, accoucha de *Valérius Saturnius* à l'âge de 62 ans. *Valescus de Tarenta* dit, dans son cours de médecine publié en 1418, qu'il a secouru dans ses couches une femme âgée de 67 ans. L'illustre *Haller* a fait mention d'une dame encore réglée et devenue mère à 70 ans. Nous avons vu nous-même dans la petite ville de Walse département de l'Ardèche, une femme être bien réglée et accoucher à 61 ans. Nous pouvons encore ajouter qu'une de nos parentes, mère de 10 enfants, qui habitait le département de Seine-et-Oise, où elle est morte en 1832, n'a jamais cessé depuis l'âge de 18 ans, d'être sujette à un écoulement sanguin par la vulve, qui a eu lieu régulièrement tous les mois jusqu'à l'âge de 73 ans. Enfin, *M. Orfila* nous a parlé dans ses leçons orales, d'un fait encore plus extraordinaire: une femme, dit ce savant professeur, qui eut sept enfants, devint enceinte du premier à 47 ans, accoucha du dernier à 60, fut réglée jusqu'à 99 et mourut à 114.

Souvent l'écoulement menstruel se supprime subite-

ment, mais plus souvent encore il ne s'arrête que par degrés, et cette cessation successive comprend tantôt l'intervalle d'un mois, tantôt celui de six : on voit même des femmes qui ne perdent qu'au bout de deux ans les attributs de leur sexe. Si on les interroge à cet égard, la plupart d'entre elles ne répondent pas avec franchise, et cherchent à disputer le terrain à l'âge qui s'avance; toujours elles déguisent le ravage de leurs charmes, et parlent avec inquiétude de la fin de leur printemps, lors même que leurs traits déjà flétris et leurs cheveux grisonnants annoncent le commencement de leur hiver. Délivrée de l'écoulement attaché aux fonctions importantes de l'utérus, la femme perd la faculté de concevoir et cesse d'exister pour l'espèce.

A cette époque elle quitte en quelque sorte sa constitution pour prendre celle de l'homme; mais plus flexible dans son organisation, elle est moins exposée à la plupart des infirmités qui viennent l'assaillir, et se trouve plus apte à fournir une longue carrière. Cependant il s'opère dans tout son être des changements très remarquables, que nous distinguons comme aux autres époques de sa vie, en changements physiques et moraux.

La matrice ayant perdu les propriétés vitales qui la rendaient propre à la reproduction, cesse peu à peu de réagir sympathiquement sur toute l'économie et rentre dans les classes de tous les autres or-

ganes, d'où elle était sortie depuis la puberté. Elle acquiert alors un volume moins considérable, son tissu devient plus dense, son col s'atrophie et s'efface peu à peu, et l'ouverture du museau de tanche s'oblitére ou disparaît quelquefois entièrement. Alors toutes les fonctions s'exercent en général avec moins d'activité; le sang ne se portant plus vers l'organe gestateur, afflue plus abondamment vers les régions supérieures et occasionne des vertiges, des céphalalgies, des épitaxis, des bouffées de chaleur. Bientôt la face prend une teinte pourprée, les yeux deviennent rouges et sont injectés de sang, des vertiges, des bourdonnements dans les oreilles, viennent souvent se joindre à tous ces symptômes. Le pouls plein et rebondissant indique la pléthore, le cœur bat avec une sorte de gêne; la respiration est pénible, le sommeil troublé par des rêves effrayants ne répare pas les forces; enfin, une certaine agitation, une inquiétude dans tous les membres, annoncent une plus grande irritabilité et un anéantissement extrême; souvent les douleurs qui se font sentir dans les lombes et dans le bas-ventre, sont accompagnées de démangeaisons vives et incommodes au pourtour de la vulve et de l'anus; la peau perd rapidement son coloris et sa souplesse, elle se ride et devient terne, les cheveux tombent et blanchissent, les mamelles qui d'abord étaient devenues flasques et pendantes, finissent plus tard par s'effacer entièrement; la trans-

piration diminue, la sécrétion de l'urine augmente, la voix s'altère et se rapproche plus de celle de l'homme, enfin toutes les formes gracieuses et mollement arrondies qui font l'apanage du beau sexe, disparaissent alors et sont remplacées par des rides.

Quelques femmes qui franchissent d'une manière heureuse l'âge de retour, celles surtout qui avant cette époque critique étaient maigres et délicates, voient souvent leur constitution changer complètement et se fortifier de telle sorte, qu'une santé parfaite et un embonpoint dont elle n'avait jamais joui, viennent, comme au printemps de la vie, redonner à leurs formes les contours moëlleux et presque le poli de la jeunesse.

A cette époque leur moral se trouve quelquefois plus affecté que leur physique; elles sont tristes, inquiètes, taciturnes.... elles regrettent des charmes qu'elles n'ont plus.... des jouissances qui sont passées... et l'avenir se présente alors à leurs yeux sous les couleurs les plus sombres. Quelques-unes d'entr'elles qui auparavant étaient bonnes, douces et patientes, sont alors méchantes, emportées, irascibles; irritées souvent sans sujet, elles deviennent injustes envers tout le monde, elles commandent avec aigreur, elles traitent avec dureté tous ceux qui les entourent. Souvent, comme à l'époque de la puberté, leur sensibilité augmente, elles sont tourmentées par des vapeurs et des accès hystériques, ou dominées quelquefois par